Sessions documentaires en visioconférence : *une formule gagnante*

Testée pendant le confinement pour certains internes par la Direction de la documentation de l'université de Bordeaux, la formation documentaire à distance a été plébiscitée.

À l'annonce du confinement de mars 2020, l'essentiel des formations conçues et animées par le service transversal des formations documentaires de la Direction de la documentation de l'université de Bordeaux avaient déjà été dispensées, à l'exception de celles du périmètre Santé. En effet, six formations destinées aux internes en odontologie et médecine générale étaient programmées jusqu'en juillet, avec une forte attente des étudiants et des enseignants. Il nous a donc été demandé d'étudier la faisabilité d'une formation en visioconférence, formule totalement inédite pour nous.

ZOOM ET WOOCLAP POUR DES SESSIONS INTERACTIVES

Ce projet a débuté par une comparaison des outils gratuits disponibles pour la visio, dont Big Blue Button, Glowbl et Zoom sur lequel s'est finalement porté notre choix. Notre objectif visait à transformer un cours de 3 h classiquement donné en présentiel pour les internes en odontologie en deux séances de TD d'1 h 30, assorties en amont d'une séance d'une heure que l'étudiant devait faire en autonomie. Cette séance autonome reposait sur l'outil Wooclap, comprenait une fiche présentant la méthodologie à la recherche et des exercices auto-corrigés. La première séance de TD d'1 h 30 via Zoom portait sur les bases de données spécialisées, la seconde sur Zotero, Wooclap étant de nouveau utilisé sous forme de quizz afin de dynamiser les sessions tout en validant les acquis. Les deux classes Zoom ont été animées par notre binôme, comme en présentiel, ce qui a contribué à la réussite de cette première tentative, notamment pour la prise en main de l'outil. À l'issue de cette formation, les étudiants ont évalué positivement le dispositif. Ce modèle global ayant été également testé puis approuvé par l'enseignant demandeur, nous l'avons rapidement proposé au responsable des internes de médecine générale. Le nouveau défi consistait à modifier une séance initialement prévue sur 6 h en présentiel, selon le même modèle qu'en odontologie : classe inversée via Wooclap et deux séances de visio. Il a fallu faire le deuil de présenter certaines bases de données complémentaires et adapter à la marge ce nouveau modèle par l'allongement de la deuxième séance sur Zotero (2 h au lieu d'1 h 30) et l'intégration dans Wooclap de pré-requis Zotero (mode d'emploi, quizz, TP à réaliser) afin de rendre la séance plus fluide. Les étudiants ont apprécié des séances relativement courtes. Assurer la formation en duo s'est révélé confortable pour les formatrices, placées face à des écrans souvent silencieux, et dynamique pour les formés.

UN FORMAT REPRODUCTIBLE MALGRÉ SES LIMITES

La fiche méthodologique élaborée pour la classe inversée est devenue un document de référence dans notre service des formations documentaires, reproductible pour les autres disciplines. Cette expérience en santé a essaimé auprès des autres formateurs lors du deuxième confinement et plus largement au sein de la Direction de la documentation auprès des collègues amenés à organiser une formation en interne. Il a été convenu que désormais cette formation serait également étendue aux internes de spécialités et pérennisée pour tous les internes après la crise sanitaire car elle est particulièrement adaptée à la problématique d'un public peu disponible et réparti sur toute la Nouvelle Aquitaine lors de la période de stage.

Cette formule, plébiscitée par les enseignants référents et une majorité d'internes, ne doit pas masquer certaines limites tant pour ceux qui suivent le cours que pour ceux qui le dispensent. Les formés peuvent rencontrer des difficultés d'appropriation (pour Zotero notamment), tous ne sont pas à l'aise avec l'écran partagé ou sont contraints de suivre le cours sur leur téléphone. Les formateurs doivent prendre conscience du temps qu'exige la transformation d'un cours du présentiel vers le distanciel. Animer un mur d'écrans noirs silencieux pousse les formateurs à innover toujours plus pour tenter de stimuler l'intérêt des étudiants. Ce silence est d'autant plus déstabilisant que la majorité des internes approuve cette formation, comme l'attestent nos enquêtes qualitatives.

Les rares caméras ouvertes nous ont apporté quelques joyeux moments, comme le passage furtif d'un colocataire avec son surf, pendant que son ami suivait notre cours…

Emmanuelle Floch-Galaud et Hélène Plouseau-Guédé
Direction de la documentation de l'université de Bordeaux, service transversal des formations documentaires
helene.plouseau-guede@u-bordeaux.fr
emmanuelle.floch-galaud@u-bordeaux.fr